

Le pays mise sur la formation spécialisée pour une meilleure maîtrise des projets

Dossier de rédaction de H2o
 April 2016

L'Algérie

La mise sur la formation spécialisée dans le secteur des ressources en eau pour une meilleure maîtrise des projets du secteur, a souligné mardi le ministre des Ressources en eau et de l'environnement, Abdelouahab Nouri.

Le Centre national de formation aux métiers de l'eau (CNFME) a été créé à cet effet. Ce dernier propose plusieurs spécialités, dont les techniques de production de l'eau potable, l'exploitation, la maintenance des systèmes d'approvisionnement en eau potable, le contrôle de la qualité de l'eau et la rénovation des réseaux d'alimentation en eau. La capacité d'accueil du centre, grâce à la faveur d'une aide financière belge de 3,6 millions d'euros, est de 160 stagiaires qui bénéficieront de cours théoriques et pratiques. Lors de son inauguration, le 22 mars, M. Nouri a souligné que "l'investissement humain est un capital incontournable du développement du pays, d'où la nécessité d'accorder un intérêt particulier à la formation des cadres dans différentes spécialités." La création du centre permettra de développer les compétences professionnelles des travailleurs et des institutions relevant du secteur qui a créé de nombreuses PME et assuré des centaines de milliers de postes d'emplois. Les chiffres de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) indiquent que 1 935 projets du secteur des ressources en eau avaient été financés entre 2010 et février 2016 dans le cadre de ce mécanisme. Par ailleurs, le secteur de la formation professionnelle assure 12 spécialités dans les métiers de l'environnement et de l'eau, notamment la maintenance des réseaux d'approvisionnement en eau potable et des réseaux d'assainissement, l'exploitation des stations de traitement des eaux, la gestion et l'économie de l'eau ainsi que le traitement de l'eau, a indiqué le ministre de la Formation et de l'enseignement professionnels, Mohamed Mebarki. Cette année, 5 559 stagiaires suivent leur formation dans 135 structures de formation, dont six instituts spécialisés, selon les chiffres du ministre. La formation dans les métiers de l'eau et de l'environnement compte parmi les priorités du secteur, notamment après l'adhésion de l'Algérie à la politique internationale de protection de l'environnement contre les changements climatiques, a affirmé le ministre.

L'Algérie a accompli des réalisations en matière d'un important déficit en ressources hydriques. M. Nouri a rappelé les efforts consentis ces dernières années par l'Algérie pour assurer la sécurité hydrique et l'approvisionnement des citoyens en eau potable, à travers les 48 wilayas. Il s'agit notamment de réaliser 84 barrages, dont 75 en cours d'exploitation avec une capacité de production globale de 8,3 milliards mètres cubes et les grands projets de transfert d'eau, dont le projet de transfert d'eau de l'An Salah vers Tamanrasset, et le système de transfert d'eau du barrage de Beni Haroun à l'Est et celui de Koudiet Asserdoun au centre, outre le système MAO (Mostaganem-Arzew-Oran), consacré aux régions de l'Ouest. Le ministre a, en outre, qualifié le recours au dessalement de l'eau de mer de "choix stratégique", compte tenu du déficit important enregistré par l'Algérie en termes de mobilisation des ressources hydriques, d'où la création de

13 unités de dessalement d'eau de mer, avec une capacité de production de plus de 2,3 millions m³/jour, ce qui a permis l'approvisionnement des citoyens de 180 L/jour par habitant, ajoute le ministre. Ces divers projets ont contribué à la hausse de l'approvisionnement des citoyens en eau potable (+ 98 %) et aux réseaux d'assainissement (+ 90 %).

Agence Presse Service (Alger) - AllAfrica